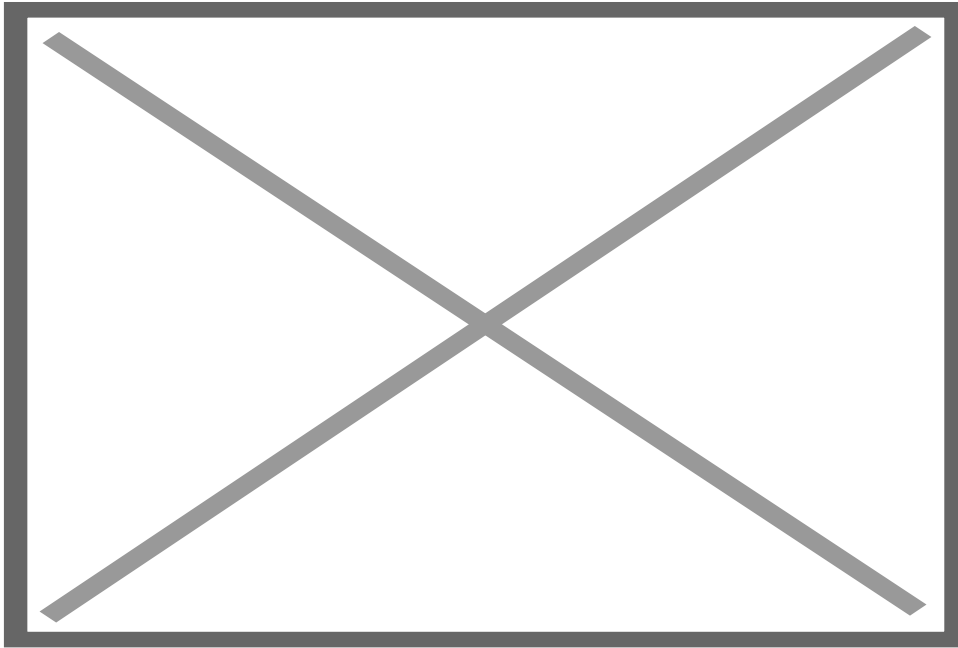


## Quand tout le reste Ã©choue, il y a la culture

### Description

16 octobre 2018 Ã© Nana Asfour

*Mme Asfour est rÃ©dactrice dans la section Ã©« Opinion Ã©» du New York Times*



*Des robes palestiniennes historiques Ã©taient exposÃ©es au MusÃ©e palestinien dans le village de Birzeit en Cisjordanie en mars. CrÃ©dit : Alaa Badarneh / Epa-Efe, via Rex, via Shutterstock*

Quand les pistes vers la paix aboutissent Ã© un cul de sac, beaucoup de Palestiniens investissent leur temps et les ressources dans les arts.

Que veut dire Ã©tre Palestinien ? Dans les derniÃ©res annÃ©es, de plus en plus de personnes se sont tournÃ©es vers un domaine crÃ©atif ou un autre pour offrir leur propre rÃ©ponse Ã© cette question, dans lâ€™espoir quâ€™une meilleure comprÃ©hension de cela apporterait un changement rÃ©el.

Ã© Avec lâ€™Ã©chec continu du processus politique, beaucoup dâ€™entre nous croient que la culture est le lieu oÃ¹ nous devrions canaliser nos ressources, notre Ã©nergie et nos espoirs, mÃªme dit rÃ©cemment Zina Jardaneh, prÃ©sidente du bureau du MusÃ©e palestinien de Birzeit, en Cisjordanie, faisant Ã©cho aux mots et aux sentiments de nombreux autres Palestiniens avec qui jâ€™ai parlÃ© dans les deux derniÃ©res dÃ©cennies. NoyÃ©s par dâ€™autres Ã©vÃ©nements, leurs efforts mÃ©ritent une reconnaissance et un soutien plus importants.

Ce qui a commencÃ© comme le dÃ©sir de sâ€™exprimer dâ€™artistes indÃ©pendants est devenu une sorte de campagne collaborative, avec des personnes et des organisations culturelles Ã©ouvrant ensemble pour promouvoir

les arts palestiniens.

[Le Musée palestinien](#), conçu et construit par Taawon, une organisation de la société civile à but non lucratif formée en Europe par un groupe d'hommes d'affaires et d'intellectuels palestiniens, est un exemple. Depuis l'ouverture de sa vaste demeure en 2016, il est devenu un symbole des ambitions et de la détermination de ceux qui sont impliqués dans ce « mouvement » culturel informel.

Et de même pour [Qalandiya International](#), ou Qi, un festival biennal des arts contemporains, résultat de la jonction des forces de sept institutions culturelles palestiniennes, qui se déploie ce mois-ci en Cisjordanie, à Gaza et en Israël, et dans des villes du monde entier, dont New York. Comme l'expliquent les organisateurs : « Qi vise à placer la Palestine sur la carte culturelle du monde en produisant une série d'expositions, ainsi que des spectacles, des discussions, des projections de films, des ateliers et des tournées, qui ouvrent des canaux pour le dialogue et l'échange, tant localement qu'internationalement. »

Parmi les organisations derrière Qi, il y a la Fondation A.M. Qattan, basée à Ramallah, qui cet été a inauguré un centre de multi-millions de dollars pour héberger ses projets. Au cours des années, elle a nourri d'innombrables artistes, musiciens, écrivains, danseurs et acteurs palestiniens, et il emploie maintenant plus de 100 personnes.

A.M. Qattan est loin d'être seule. Selon le Bureau central palestinien de statistiques, il y a 625 centres culturels dans les territoires palestiniens, dont 545 en Cisjordanie et 80 dans la Bande de Gaza. Il y a aussi 32 musées et 27 en Cisjordanie et 5 dans la Bande de Gaza.

Ces organisations ont bourgeonné et ont continué à opérer malgré de nombreux défis, dont les restrictions de voyages entre Israël et les zones environnantes, ce qui complique la capacité de certains Palestiniens à participer à leurs propres événements culturels.

Une des formes d'art les plus immédiates et les plus larges est, bien sûr, le cinéma et dans les deux dernières décennies, les Palestiniens ont construit un cinéma robuste, internationalement reconnu. S'il y a quelques refrains récurrents, les narratifs des films n'offrent pas un dialogue monotone, ni dans le ton, ni dans le contenu. « Wajib », un nouveau long métrage de la réalisatrice d'origine palestinienne Annemarie Jacir sur les différences générationnelles et politiques entre un père et son fils, montre des complexités de perspective palestiniennes qui ne sont pas souvent vues ni entendues.

Source : [NY Times](#)

Traduction : CG pour l'Agence Média Palestine

**date créée**

2018/10/22